

RELATIONS AMOUREUSES ET SEXUELLES CHEZ LES COLLÉGIENS (4^e-3^e) ET LES LYCÉENS EN 2022

Résultats 2022 de l'Enquête nationale
en collèges et en lycées chez les
adolescents sur la santé et les substances
(EnCLASS)



■ L'ESSENTIEL

- 8 collégiens sur 10 en 4^e et 3^e déclarent avoir déjà été amoureux, les garçons plus fréquemment que les filles
- La proportion d'élèves qui dit avoir ressenti des sentiments amoureux pour des personnes du même sexe ou des deux sexes est relativement identique au collège et au lycée (environ 4% des garçons, 9% des filles). Cette proportion a augmenté depuis 2018 chez les élèves de 3^e-4^e.
- En 4^e et 3^e, 8,8% des élèves disent avoir déjà eu des rapports sexuels, proportion qui monte à 46,3% en terminale. La proportion d'élèves rapportant une expérience sexuelle est en baisse, au collège comme au lycée. Au collège, elle a été divisée par 2 depuis 2010 ; au lycée elle a perdu 8 points entre 2018 et 2022
- Quel que soit le niveau de classe, les garçons déclarent plus souvent que les filles avoir déjà eu des rapports sexuels (7 points d'écart en 4^e-3^e, 4 points au lycée)
- 2% des élèves interrogés âgés de 13 ans et plus rapportent avoir eu des rapports sexuels très précoce (avant l'âge de 13 ans), les garçons sont plus concernés que les filles
- En 4^e-3^e et au lycée, un peu plus de 6 élèves sur 10 qui ont déjà eu des rapports sexuels disent avoir utilisé un préservatif à leur dernier rapport sexuel et cette proportion est stable depuis 2018 ; en 2022 comme en 2018 les lycéens disent plus fréquemment que les lycéennes avoir utilisé un préservatif
- Au lycée, la moitié des filles disent avoir utilisé la pilule lors de leur dernier rapport. C'est deux fois plus qu'au collège. L'utilisation de la pilule est stable depuis 2018. La contraception d'urgence a quant à elle été utilisée par une lycéenne sur 10 lors de dernier rapport, soit deux fois plus qu'en 2018. Les déclarations concernant ces modes de contraception sont inférieures chez les garçons, quel que soit le niveau
- Parmi les collégiens qui ont eu des rapports sexuels, pour chacune des méthodes de protection listée, environ 1 sur 10 ne sait pas si la méthode considérée a été utilisée. Ces proportions sont divisées par 2 au lycée

■ INTRODUCTION

La sexualité des adolescents est un sujet complexe et crucial, touchant à la fois les dimensions biologiques, psychologiques et socioculturelles de leur développement. À l'adolescence, les jeunes traversent une période de transformations intenses marquée par la puberté, l'éveil des désirs sexuels, et la construction de leur identité. EnCLASS étant une enquête généraliste sur le bien-être et les comportements de santé des collégiens et des lycéens, elle se doit de comporter des questions sur les relations amoureuses et sexuelles si importantes dans cette période. En outre avoir des données concernant l'entrée dans la sexualité des adolescents vise à permettre d'ajuster au mieux les interventions d'éducation à la vie affective, relationnelle

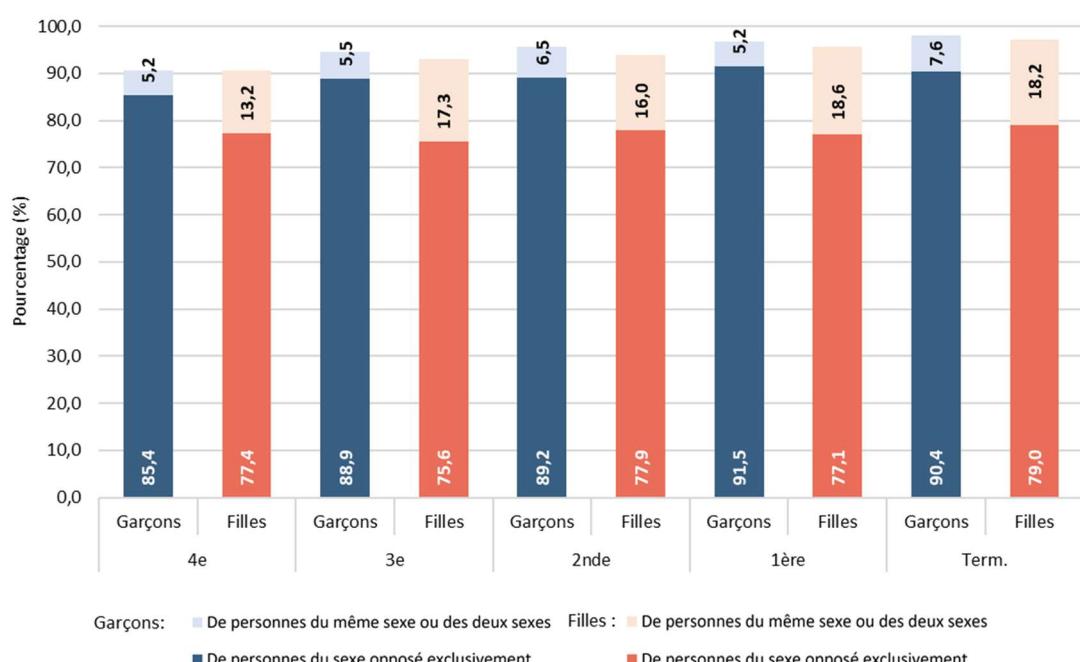
et sexuelle qui leur sont destinées, tout particulièrement celles programmées chaque année en milieu scolaire qui sont inscrites dans le code de l'éducation¹. Notre objectif est donc de produire des données de cadrage qui pourront contribuer aux programmes destinés à aider les adolescents à traverser cette phase essentielle de leur vie avec confiance et sérénité.

▪ RELATIONS AMOUREUSES

Attirance

Plus de 9 élèves sur 10 rapportent avoir déjà ressenti de l'attirance pour une ou d'autres personnes, au collège (en 4^e-3^e) comme au lycée, passant de 90,6% en 4^e à 97,6% en terminale, sans différence entre les filles et les garçons. Les filles sont par ailleurs presque trois fois plus nombreuses que les garçons, en proportion, à dire avoir déjà été attirées par des personnes du même sexe ou des deux sexes, au collège comme au lycée (15,3% des filles contre 5,3% des garçons de 4^e-3^e ; 17,5% des lycéennes contre 6,4% des lycéens) (Figure 1).

Fig. 1 : Proportion d'élèves ayant déjà été attirés par une ou d'autres personnes, par classe et par sexe (en %)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

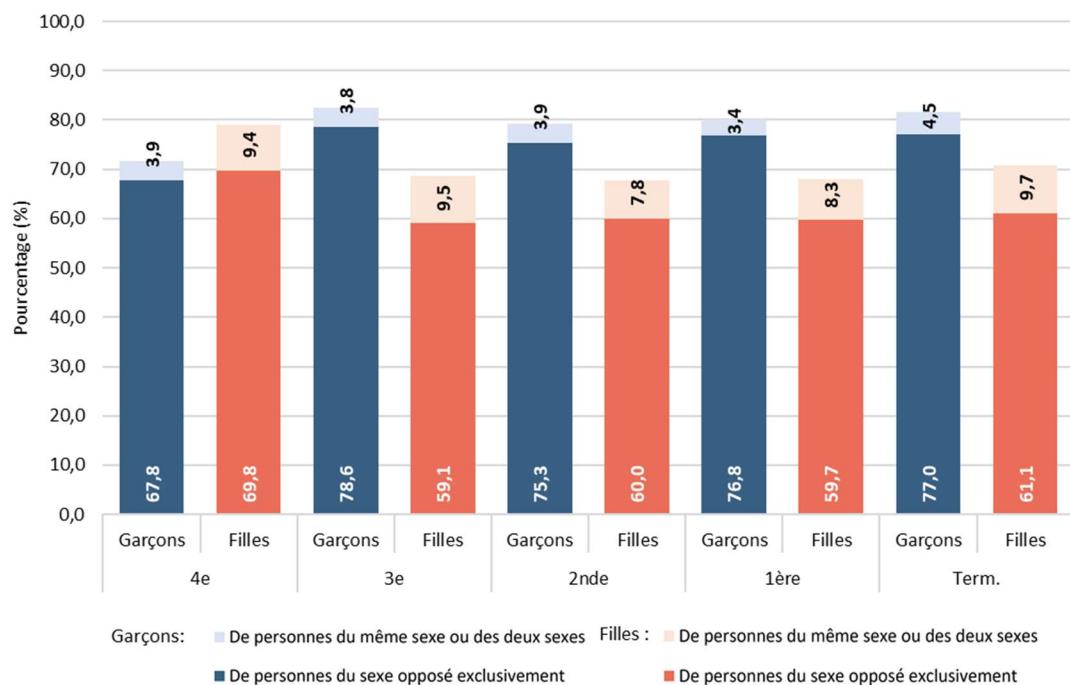
Sentiments amoureux

Les réponses des élèves en ce qui concerne les sentiments amoureux diffèrent entre filles et garçons. En 4^e et 3^e, et au lycée, 8 garçons sur 10 et 7 filles sur 10 rapportent avoir déjà ressenti des sentiments amoureux. Cette proportion est constante chez les garçons de la 4^e à la terminale, alors que chez les filles on observe une rupture entre la classe de 4^e (79,1% des filles de 4^e déclarant avoir déjà été amoureuses) et les autres classes (68,5% en 3^e, 67,8% en 2^{nde}, 68,0% en 1^{ère} et 70,8% en terminale). Bien que les filles soient moins nombreuses en proportion à déclarer avoir déjà été amoureuses, elles rapportent plus fréquemment que les

¹ https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000032400741/

garçons des sentiments amoureux pour des personnes du même sexe ou des deux sexes (9,4% des filles contre 3,9% des garçons en 4^e-3^e, 8,6% des filles contre 3,9% des garçons au lycée) (Figure 2).

Fig. 2 : Proportion d'élèves ayant déjà été amoureux d'une ou d'autres personnes, par classe et par sexe (en %)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Attirance et sentiments amoureux

Plus de 7 élèves sur 10 (respectivement 71,7% des collégiennes et 68,9% des lycéennes, 80,2% des collégiens et 80,0% des lycéens) déclarent avoir déjà été attirés ET avoir déjà ressenti des sentiments amoureux pour d'autres personnes, 2 élèves sur 10 (23,6% des filles et 14,6% des garçons) ont déjà ressenti de l'attirance mais jamais de sentiment amoureux, 1,5% des élèves ont déjà ressenti des sentiments amoureux mais jamais d'attirance pour d'autres personnes et 4,2% des élèves indiquent ne jamais avoir ressenti d'attirance ni de sentiment amoureux.

L'attirance et les sentiments amoureux ressentis par les élèves au collège et au lycée sont fortement corrélés, bien qu'ils ne concordent pas en totalité. Les élèves qui ont ressenti des sentiments amoureux pour des personnes de leur sexe ou des deux sexes indiquent dans 9 cas sur 10 avoir déjà ressenti de l'attirance pour des personnes de leur sexe ou des deux sexes, et dans un peu moins d'un cas sur 10 ils indiquent avoir ressenti de l'attirance pour des personnes du sexe opposé exclusivement. De la même façon, les élèves qui ont ressenti des sentiments amoureux pour des personnes du sexe opposé exclusivement indiquent dans 9 cas sur 10 avoir déjà ressenti de l'attirance pour des personnes du sexe opposé exclusivement, et dans un cas sur 20 ils indiquent avoir ressenti de l'attirance pour des personnes du même sexe ou des deux sexes.

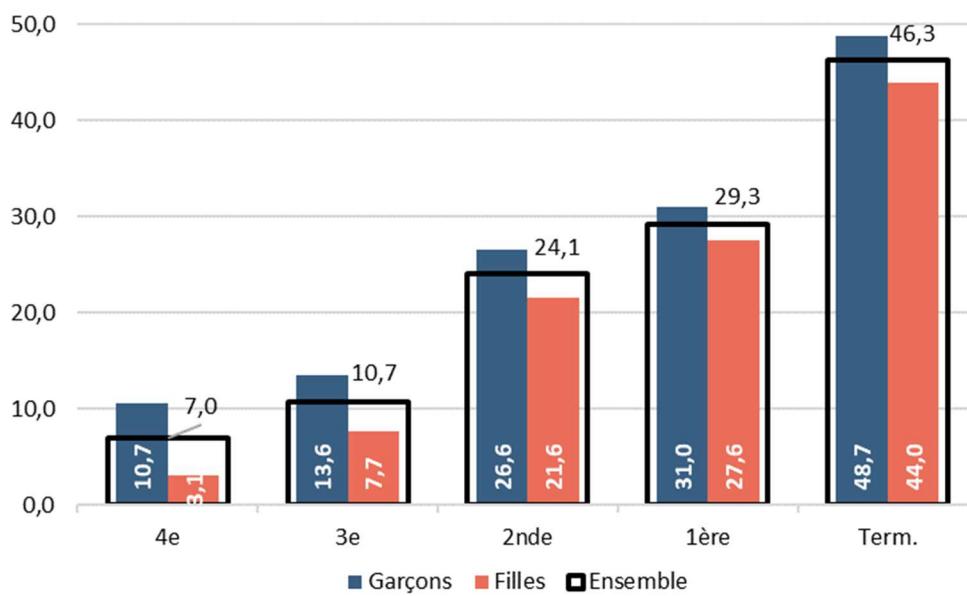
▪ RELATIONS SEXUELLES

Premiers rapports sexuels

L'expérience de la sexualité augmente avec l'avancée dans la scolarité : ainsi 8,8% des collégiens de 4^e et 3^e déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels, comparativement à 32,7% des lycéens. Plus précisément, en 4^e, 7,0% des élèves disent avoir déjà eu des rapports sexuels, et cette proportion est multipliée par trois en 2^{nde} (24,1%) puis augmente de près de 20 points entre la 1^{ère} et la terminale (46,3%). Les garçons sont systématiquement plus nombreux que les filles à rapporter avoir déjà eu des rapports sexuels, bien que cet écart se réduise au lycée (34,9% des garçons et 30,5% des filles) (Figure 3).

Les expériences sexuelles très précoces, avant 13 ans, concernent 2,0% des élèves de 13 ans et plus scolarisés entre la 4^e et la terminale. Les garçons sont deux fois plus nombreux que les filles à rapporter des premiers rapports sexuels très précoces (3,0% des garçons contre 1,1% des filles, de la 4^e à la terminale). Quand on considère tous les élèves de la 4^e à la terminale qui ont atteint 15 ans, 9,7% des garçons et 7,9% des filles disent avoir eu des rapports sexuels avant leurs 15 ans (les autres n'ont jamais eu de rapports, ou en ont eu à 15 ans ou après).

Fig. 3 : Proportion d'élèves ayant déjà eu des rapports sexuels, par classe et par sexe (en %)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESS

Utilisation du préservatif et de la pilule

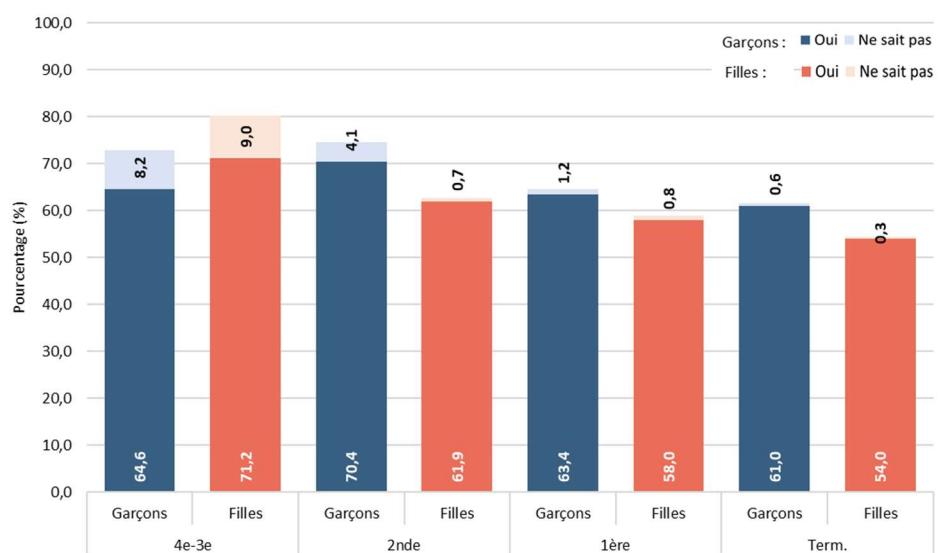
Au total, 76,6% des collégiens de 4^e-3^e et 87,0% des lycéens ayant déclaré avoir déjà eu un rapport ont utilisé le préservatif et/ou la pilule lors de leur dernier rapport sexuel, sans différence entre niveaux de classe ni entre les deux sexes. En 4^e et 3^e, les réponses données par les élèves aux deux questions (utilisation du préservatif, de la pilule) ne diffèrent pas selon leur sexe ni selon leur niveau. Au lycée, la part d'élèves considérés comme protégés contre les grossesses lors du dernier rapport sexuel (c'est-à-dire, ayant utilisé le préservatif et/ou pilule) varie peu entre niveaux et entre les deux sexes.

En revanche, les garçons indiquent plus souvent que les filles avoir utilisé un préservatif lors du dernier rapport (64,3% contre 57,2% au lycée), tandis la part des élèves qui répondent « je ne sais pas » à la question de l'utilisation du préservatif au dernier rapport ne diffère pas entre

les filles et les garçons (8,4% chez les collégiens de 4^e-3^e, 1,2% chez les lycéens). Par ailleurs au lycée l'utilisation du préservatif lors du dernier rapport décroît avec l'avancée dans la scolarité (66,5% en seconde, 60,9% en première, 57,6% en terminale) tandis que la proportion de réponses « je ne sais pas » reste inférieure à 2% (Figure 4).

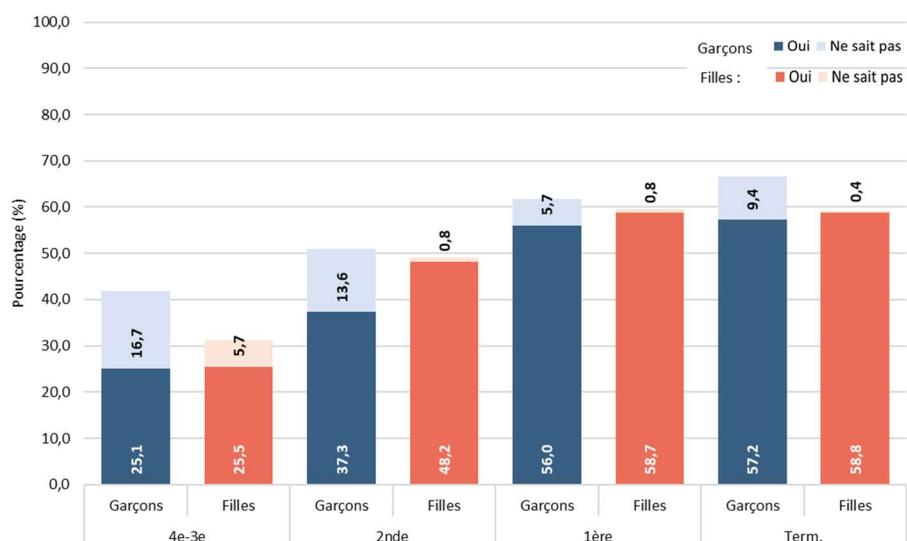
Au lycée, l'utilisation de la pilule au dernier rapport sexuel est plus souvent rapportée par les filles que par les garçons (56,2% contre 51,7%, et 0,6% de filles contre 9,4% de garçons qui ne savent pas). En seconde l'écart entre filles et garçons concernant l'utilisation de la pilule est de 10 points (48,2% des filles vs 37,3% des garçons) et plus d'un garçon sur 10 dit ne pas savoir (13,6% contre 0,8% chez les filles) si une pilule était utilisée. A partir de la classe de première, la proportion de garçons qui répond positivement concernant l'utilisation de la pilule se rapproche des réponses données par les filles, et les réponses « je ne sais pas » se font légèrement moins nombreuses (Figure 5).

Fig. 4 : Utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel, parmi les élèves qui ont déjà eu des rapports, par classe et par sexe (en %)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Fig. 5 : Utilisation de la pilule lors du dernier rapport sexuel, parmi les élèves qui ont déjà eu des rapports, par classe et par sexe (en %)



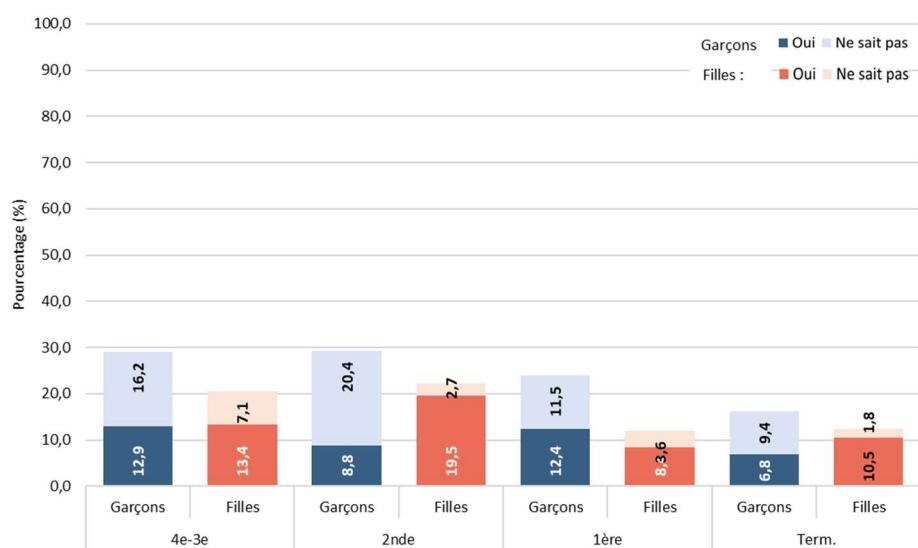
Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Utilisation des autres méthodes de contraception et de protection

Globalement, plus d'un élève sur dix ayant déjà eu un rapport déclare avoir utilisé une contraception d'urgence à l'issue de leur dernier rapport sexuel (13,1% en 4^e-3^e et 10,5% au lycée), les filles légèrement plus que les garçons (respectivement 13,4% des filles contre 12,9% des garçons en 4^e-3^e et 12,1% des filles contre 9,0% des garçons au lycée, parmi les élèves ayant déjà eu des rapports sexuels) et environ 1 élève sur 10 ne sait pas si une telle méthode a été utilisée (13,4% des élèves de 4^e-3^e ayant déjà eu des rapports, 8,1% des lycéens ayant déjà eu des rapports). Les garçons sont largement plus nombreux que les filles à ne pas savoir si une contraception d'urgence a été utilisée par leur partenaire à l'issue de leur dernier rapport (16,2% des garçons vs 7,1% des filles en 4^e-3^e, 12,8% des garçons vs 2,6% des filles au lycée, parmi les élèves ayant déjà eu des rapports) (Figure 6).

Enfin, 9,7% des collégiens et 7,9% des lycéens ont dit avoir utilisé une contraception autre lors de leur dernier rapport, sans différence entre les sexes ; 18,3% des collégiens et 11,0% des lycéens ont dit ne pas savoir si une contraception autre avait été utilisée lors de leur dernier rapport, les garçons étant largement plus nombreux que les filles dans ce cas (Tableau 1).

Fig. 6 : Utilisation d'une contraception d'urgence lors du dernier rapport sexuel, parmi les élèves qui ont déjà eu des rapports, par classe et par sexe (en %)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

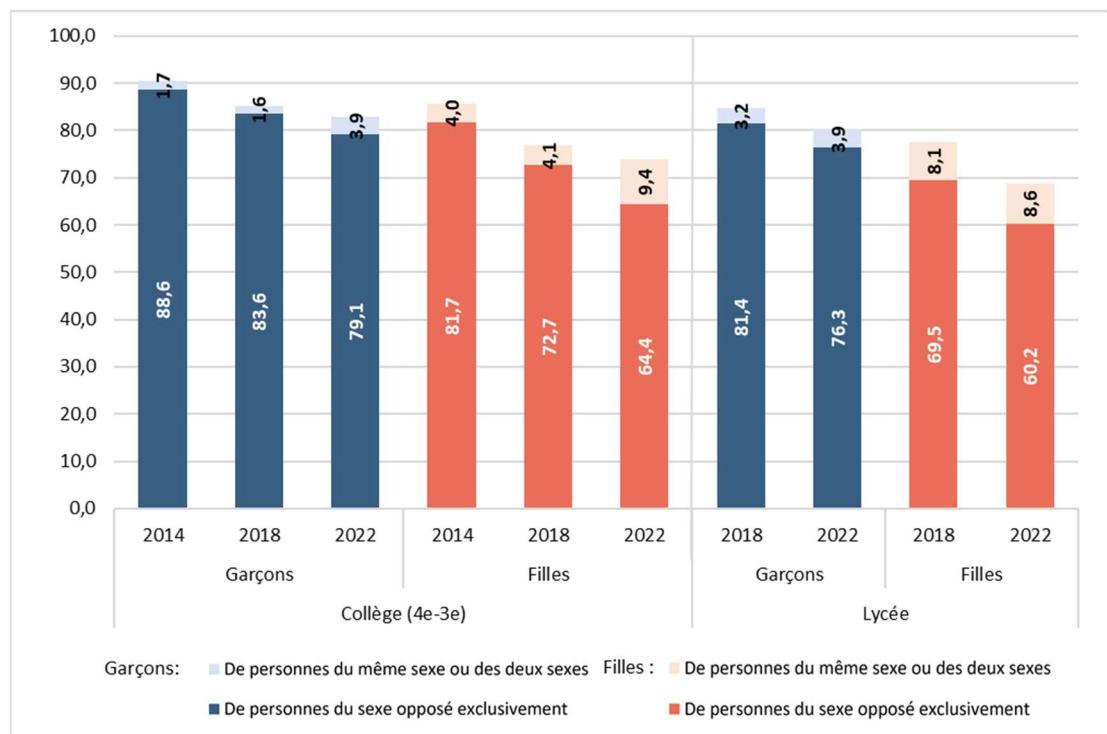
■ EVOLUTIONS 2010-2022 AU COLLEGE ET 2018-2022 AU LYCEE

Sentiments amoureux

Comparé aux réponses des collégiens de 4^e et 3^e interrogés en 2018, les élèves interrogés en 2022 ont rapporté légèrement plus souvent n'avoir jamais ressenti de sentiments amoureux (19,0% en 2018 contre 21,5% en 2022). En revanche, ils ont plus souvent indiqué avoir ressenti des sentiments amoureux pour des personnes du même sexe, ou des deux sexes (2,8% en 2018 contre 6,6% en 2022) (Figure 7).

Au lycée, filles comme garçons sont moins nombreux en 2022 qu'en 2018 à indiquer avoir déjà été amoureux de personnes du sexe opposé. Concernant les sentiments amoureux pour des personnes du même sexe ou des deux sexes, la proportion d'élèves indiquant en avoir déjà ressenti est restée stable.

Fig. 7 : Sentiments amoureux, chez les collégiens en 4^e-3^e et chez les lycéens, par sexe et par vague d'enquête, de 2014 à 2022 (en %)

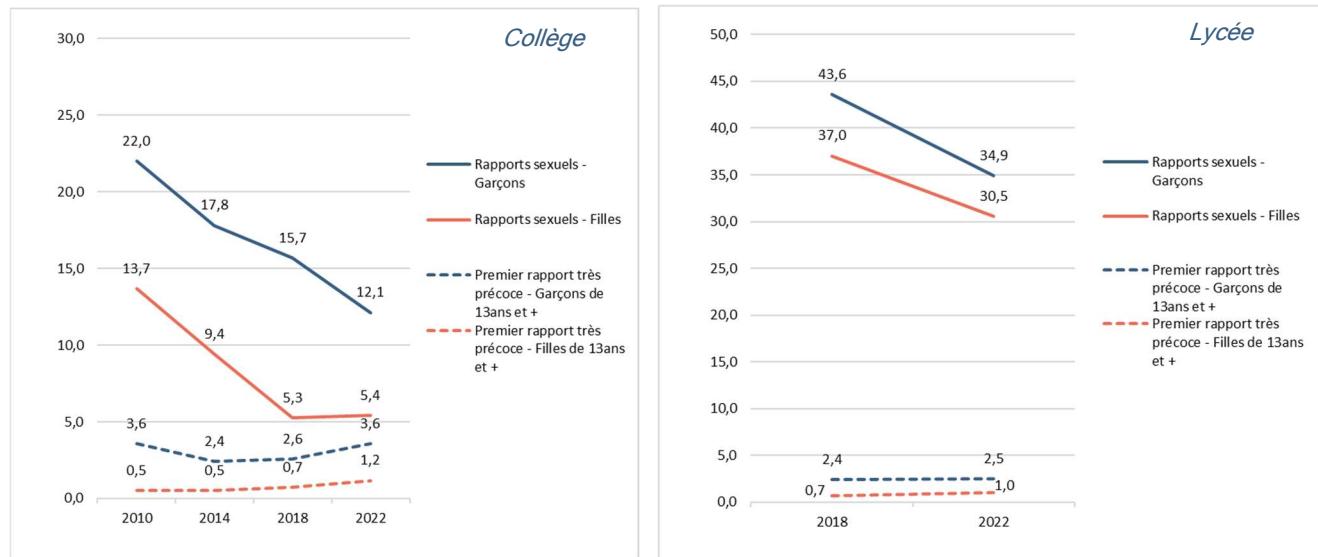


Source : HBSC 2014-EnCLASS 2018-2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Premiers rapports sexuels

On observe depuis 2010 une diminution de la proportion d'élèves qui rapportent avoir déjà eu des rapports sexuels. Ainsi au collège, la proportion d'élèves de 4^e-3^e qui déclare avoir déjà eu des relations sexuelles passe de 17,8% en 2010 à 10,5% en 2018. En 2022, cette proportion reste stable par rapport à 2018 (8,8%). Au lycée, la proportion de jeunes déclarant avoir déjà eu des rapports sexuels a largement diminué entre 2018 (de 29,2% en seconde à 55,3% en terminale, 40,2% sur l'ensemble du lycée) et 2022 (de 24,1% en seconde à 46,3% en terminale, 32,7% sur l'ensemble du lycée). Si l'on s'attarde sur les rapports sexuels très précoce, les chiffres sont stables, tant sur les classes de 4^e-3^e (depuis 2010), que sur les classes de lycée (depuis 2018). (Figure 8 & 9)

Fig 8 & 9 : Proportion d'élèves ayant déclaré avoir déjà eu des rapports sexuels, et des rapports sexuels avant l'âge de 13 ans, chez les collégiens en 4e-3e, et les lycéens par sexe et par vague d'enquête, de 2010 à 2022 (en %)



Source : HBSC 2010-2014 EnCLASS 2018-2022 - Exploitation Inserm - EHESP

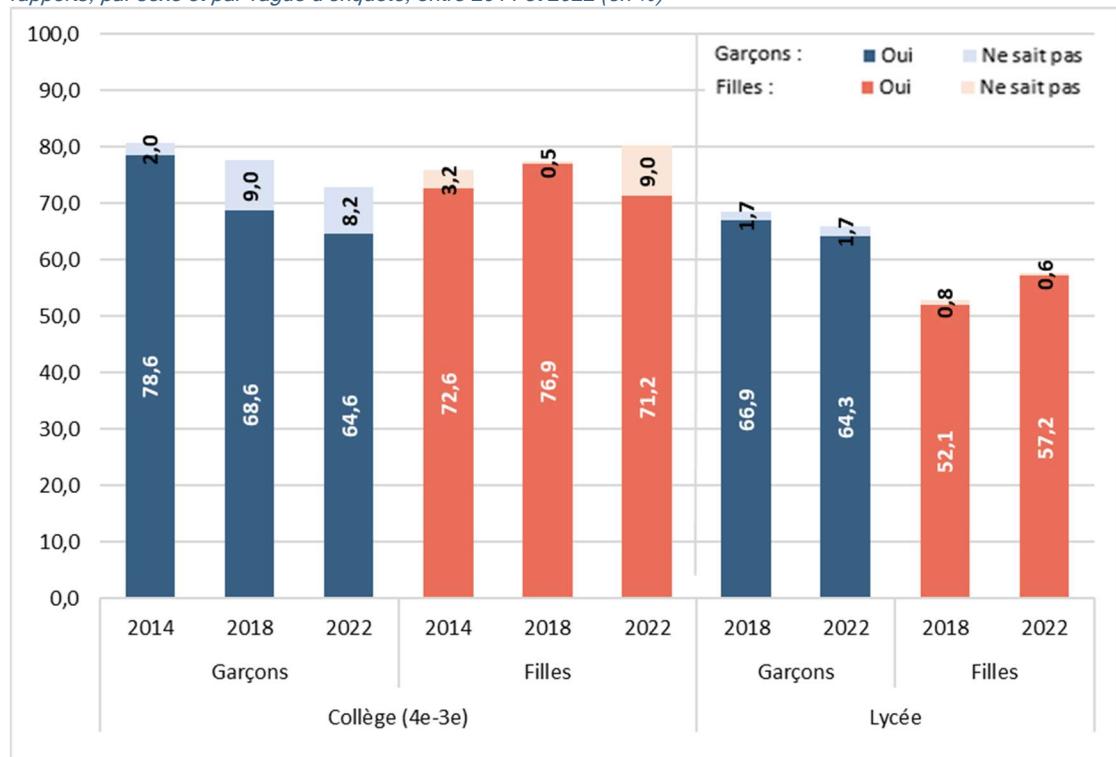
Méthodes utilisées par les élèves qui ont déjà eu des rapports sexuels

La proportion d'élèves déclarant utiliser une protection contre les grossesses lors du dernier rapport a diminué depuis 2010. Ainsi, chez les élèves de 4^e et 3^e qui déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels, l'utilisation du préservatif et/ou de la pilule au dernier rapport a diminué entre 2010 et 2022, mais seulement chez les garçons, chez qui elle est passée de 86,0% à 73,8% (différence statistiquement non significative entre 2018 et 2022). Cette baisse est principalement due à une baisse de l'utilisation du préservatif (surtout chez les garçons), traduisant également une baisse de protection contre les IST.

Si on considère séparément chaque méthode de protection contre les grossesses et/ou les infections sexuellement transmissibles (préservatif, pilule, contraception d'urgence), la proportion d'élèves de 4^e-3^e qui a utilisé un préservatif lors du dernier rapport sexuel a baissé entre 2014 et 2018 et reste plutôt stable depuis (autour de 65-70%) (**Figure 10**), tandis que la proportion d'élèves qui utilisent la pilule se situe autour de 25-30% depuis 2014 (**Figure 11**). Il est à noter que chez les filles au collège, on observe une forte hausse de la proportion de celles qui ne savent pas si un préservatif a été utilisé au cours du dernier rapport sexuel, cette proportion atteignant 9,0% en 2022 alors qu'elle était inférieure à 5% en 2014 et en 2018 (**Figure 10**).

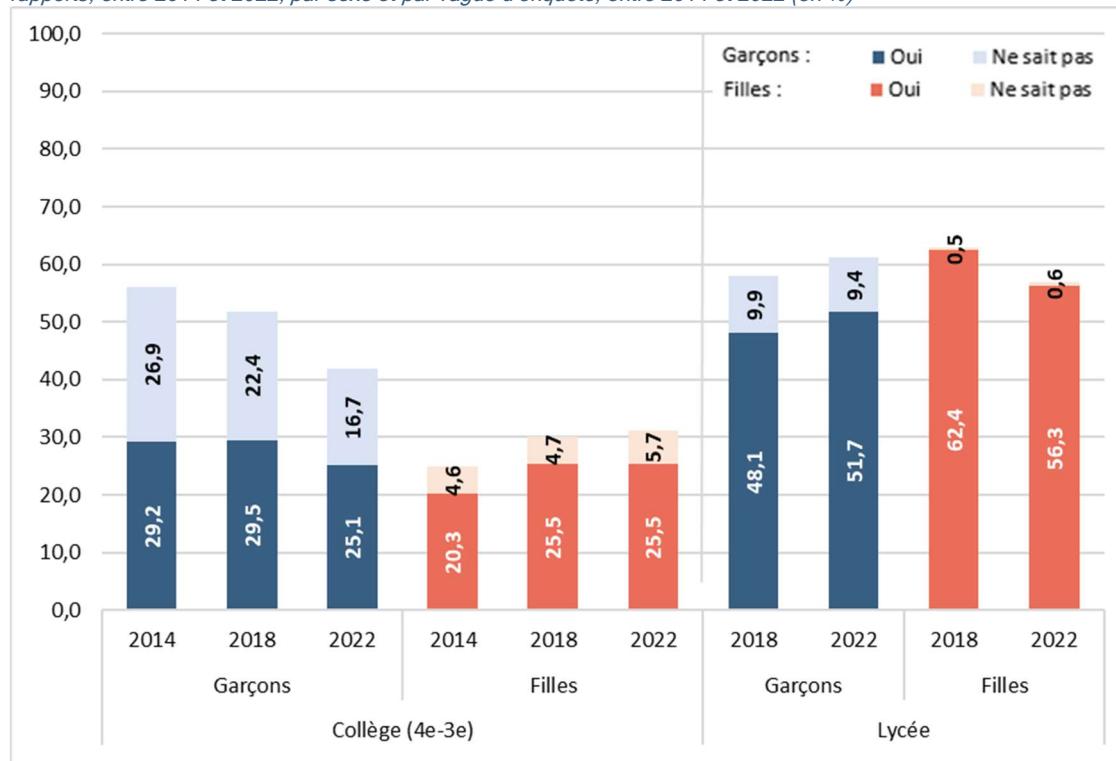
Au lycée, chez les élèves qui disent avoir déjà eu des rapports, l'utilisation du préservatif et celle de la pilule restent stables depuis 2018. En revanche, la proportion d'élèves qui déclarent avoir eu recours à une contraception d'urgence au décours du dernier rapport sexuel a augmenté de 5 points, passant de 5,3% en 2018 à 10,5% en 2022 (**Figure 12**). Dans le même temps, chez les garçons et les filles, la proportion d'élèves qui ne sait pas si une contraception d'urgence a été utilisée au décours du dernier rapport est passée de 5,9% en 2018 à 8,1% en 2022. Cette tendance, n'est pas observée au collège.

Fig 10 : Utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel, parmi les collégiens de 4^e-3^e et les lycéens qui ont déjà eu des rapports, par sexe et par vague d'enquête, entre 2014 et 2022 (en %)



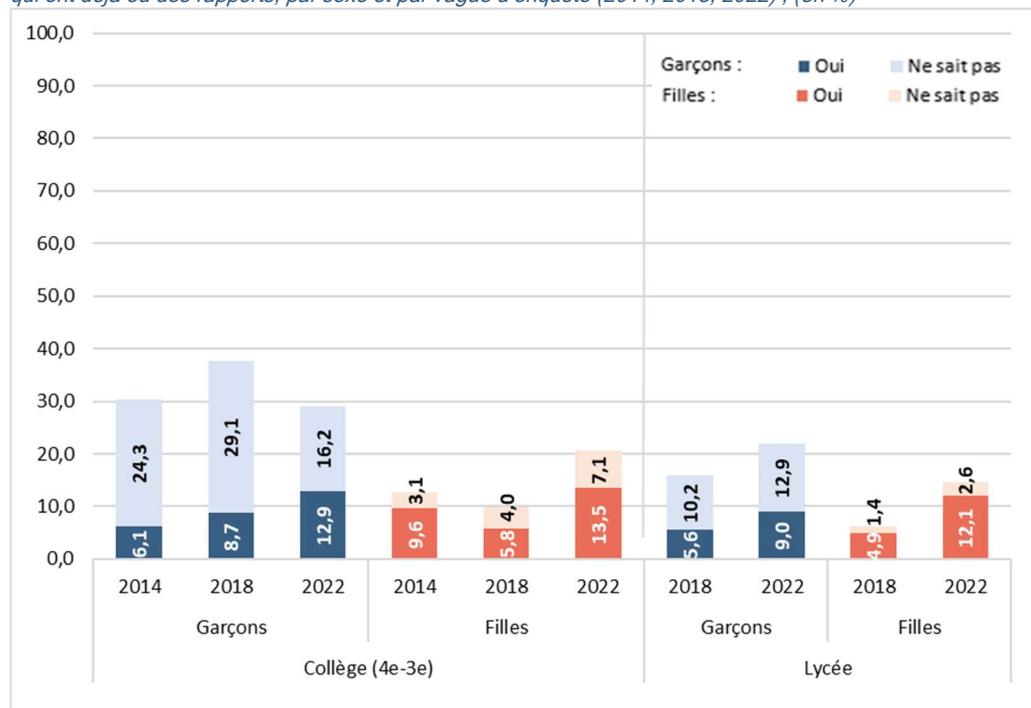
Source : HBSC 2014-EnCLASS 2018-2022- Exploitation Inserm - EHESP

Fig 11 : Utilisation de la pilule lors du dernier rapport sexuel, parmi les collégiens de 4^e-3^e et les lycéens qui ont déjà eu des rapports, entre 2014 et 2022, par sexe et par vague d'enquête, entre 2014 et 2022 (en %)



Source : HBSC 2014-EnCLASS 2018-2022- Exploitation Inserm - EHESP

Fig 12 : Utilisation d'une contraception d'urgence au décours du dernier rapport sexuel, parmi les collégiens de 4^e-3^e et les lycéens qui ont déjà eu des rapports, par sexe et par vague d'enquête (2014, 2018, 2022), (en %)



Source : HBSC 2014-EnCLASS 2018-2022- Exploitation Inserm - EHESP

■ SYNTHESE DES PRINCIPAUX INDICATEURS

Tab. : Synthèse des principaux indicateurs sur les relations amoureuses et sexuelles	Collège (4 ^e -3 ^e)				Lycée			
	Garçons 2022 (%)	Filles 2022 (%)	Ensemble 2018 (%)	Ensemble 2022 (%)	Garçons 2022 (%)	Filles 2022 (%)	Ensemble 2018 (%)	Ensemble 2022 (%)
Caractéristiques								
Attirance pour d'autres personnes								
Jamais	7,5	8,2	nd	7,9	3,3	4,5	nd	3,9
Oui, envers des personnes du même sexe ou des deux sexes	5,3	15,3	nd	10,2	6,4	17,5	nd	12,0
Oui, envers des personnes du sexe opposé exclusivement	87,2	76,5	nd	81,9	90,4	78,0	nd	84,1
Sentiments amoureux								
Jamais	17,1	26,2	19,0	21,5	19,7	31,2	19,0	25,5
Oui, envers des personnes du même sexe ou des deux sexes	3,9	9,4	2,8	6,6	3,9	8,6	5,7	6,3
Oui, envers des personnes du sexe opposé exclusivement	79,1	64,4	78,2	71,9	76,3	60,2	75,4	68,2
Avoir déjà eu des rapports sexuels								
Oui	12,1	5,4	10,5	8,8	34,9	30,5	40,2	32,7
Non	87,9	94,6	89,5	91,2	65,1	69,5	59,8	67,3

Premier rapport sexuel très précoce (avant 13 ans), parmi les élèves de 13 ans et plus								
Oui, premier rapport avant 13 ans	3,6	1,2	1,7	2,4	2,5	1,0	1,5	1,7
Non, premier rapport à 13 ans ou plus	7,7	4,1	7,8	5,9	32,1	29,4	38,3	30,7
Pas encore eu de rapport sexuel	88,7	94,7	90,5	91,7	65,4	69,6	60,2	67,6
Premier rapport sexuel précoce (avant 15 ans), parmi les élèves de 15 ans et plus								
Oui, premier rapport avant 15 ans	9,0	6,4	11,0	7,8	9,8	8,1	8,4	9,0
Non, premier rapport à 15 ans ou plus	3,2	2,5	5,4	2,9	24,9	22,4	31,5	23,6
Pas encore eu de rapport sexuel	87,9	91,1	83,7	89,4	65,3	69,5	60,1	67,4
Utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel †								
Oui	64,6	71,2	70,5	66,7	64,3	57,2	59,9	60,9
Non	27,2	19,8	22,4	24,9	34,0	42,2	38,8	37,9
Ne sait pas	8,2	9,0	7,0	8,4	1,7	0,6	1,3	1,2
Utilisation de la pilule lors du dernier rapport sexuel †								
Oui	25,1	25,5	28,6	25,2	51,7	56,2	55,3	53,9
Non	58,2	68,8	53,3	61,5	38,9	43,2	39,5	40,9
Ne sait pas	16,7	5,7	18,2	13,3	9,4	0,6	5,2	5,2
Utilisation d'une contraception d'urgence lors du dernier rapport sexuel †								
Oui	12,9	13,4	8,0	13,1	9,0	12,1	5,3	10,5
Non	70,9	79,5	68,8	73,5	78,2	85,3	88,8	81,5
Ne sait pas	16,2	7,1	23,2	13,4	12,8	2,6	5,9	8,1
Utilisation d'une autre méthode lors du dernier rapport sexuel †								
Oui	10,8	7,2	nd	9,7	7,8	8,0	nd	7,9
Non	66,4	84,6	nd	72,1	75,3	87,8	nd	81,1
Ne sait pas	22,8	8,2	nd	18,3	16,9	4,2	nd	11,0
Utilisation du préservatif et/ou de la pilule lors du dernier rapport †								
Préservatif et/ou pilule	73,9	82,6	82,7	76,6	88,3	85,5	88,6	87,0
Ni préservatif, ni pilule	26,1	17,4	17,3	23,4	11,7	14,5	11,4	13,0

nd : données non disponibles (certaines questions ne concernant que les collégiens) ; † Parmi les élèves ayant déclaré avoir déjà eu des rapports sexuels.

Source : EnCLASS 2022- Exploitation Inserm - EHESP

PRINCIPAUX INDICATEURS UTILISÉS

Les principaux indicateurs utilisés pour le collège (en 4^e et 3^e) et le lycée sont construits à partir des questions suivantes :

- **L'attriance pour d'autres personnes** : Es-tu attiré-e par..., réponses : *Des filles, Des garçons, Des filles et des garçons, Je n'ai jamais été attiré-e par personne.* A partir de ces réponses et de l'information à propos du sexe de l'élève, les réponses sont classées en : Jamais ressenti d'attriance, Attriance ressentie pour des personnes du même sexe ou des deux sexes, Attriance ressentie pour des personnes du sexe opposé exclusivement
- **Les sentiments amoureux** : As-tu déjà été amoureux, amoureuse de quelqu'un ? réponses : *Oui, d'une ou plusieurs filles, Oui, d'un ou plusieurs garçons, Oui, de fille(s) et de garçon(s), Je n'ai encore jamais été amoureux, amoureuse.* A partir de ces réponses et de l'information à propos du sexe de l'élève, les réponses sont classées en : Jamais ressenti de sentiment amoureux, Sentiments amoureux ressentis pour des personnes du même sexe ou des deux sexes, Sentiments amoureux ressentis pour des personnes du sexe opposé exclusivement
- **Les rapports sexuels** : As-tu déjà eu des rapports sexuels (on dit aussi "faire l'amour", "coucher avec quelqu'un") ? réponses : *oui, non.*

Les questions relatives à l'âge au premier rapport sexuel et aux méthodes de protection et de contraception utilisées n'étaient posées qu'aux élèves qui avaient indiqué avoir déjà eu des relations sexuelles :

- **Les rapports sexuels précoces ou très précoces** : Quel âge avais-tu lorsque tu as eu des rapports sexuels pour la PREMIERE fois ? réponses : *11 ans ou moins, 12 ans, 13 ans, 14 ans, 15 ans, 16 ans ou plus.* L'âge au premier rapport est considéré comme très précoce lorsque le premier rapport a eu lieu à 11 ans ou moins ou à 12 ans. Cet indicateur est décrit parmi les élèves qui ont atteint 13 ans lors de la passation de l'enquête.

- **Les méthodes de protection et de contraception utilisées pour le dernier rapport sexuel** : La DERNIERE fois que tu as eu de rapports sexuels, as-tu, ou ton partenaire ou ta partenaire utilisé ... ? Quatre méthodes étaient listées : un préservatif, la pilule, une contraception d'urgence (par exemple, pilule du lendemain), une ou d'autres méthode(s), réponses pour chaque méthode : *oui, non, je ne sais pas.*

- **L'utilisation du préservatif et/ou de la pilule pour le dernier rapport sexuel** est appréhendée à partir des réponses des élèves aux deux questions présentées plus haut à propos du préservatif et de la pilule. Les élèves qui répondent « oui » à l'une ou l'autre des questions sont classés comme ayant eu recours au préservatif et/ou à la pilule ; ceux qui ont répondu « non » aux deux questions sont classés comme n'ayant utilisé aucune des deux méthodes ; les autres élèves ne sont pas classés.

L'enquête EnCLASS est coordonnée par l'association pour le développement d'EnCLASS présidée par le Professeur Bruno Falissard. Le volet 2022 a été mené par Stéphane Legleye, Olivier Le Nézet, Antoine Philippon, Virginie Ehlinger, Mariane Sentenac, sous la coresponsabilité scientifique d'Emmanuelle Godeau et Stanislas Spilka.

Les analyses statistiques concernant les relations affectives et sexuelles et la rédaction de cette note ont été réalisées par Virginie Ehlinger, Ophélie Merville et Emmanuelle Godeau.

Remerciements aux élèves qui ont répondu à l'enquête, à leurs familles, ainsi qu'aux établissements scolaires et personnels éducatifs qui ont rendu possible l'organisation de la collecte.

Pour nous citer : EnCLASS, Note de résultats, Relations amoureuses et sexuelles chez les collégiens de 4^e-3^e et les lycéens en 2022, Résultats 2022 de l'enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS), Paris 2024, 14 p.

EnCLASS

L'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) a reçu un avis favorable du comité du label de la statistique publique (enquêtes d'intérêt général déclarée au Journal officiel du 23 décembre 2021). L'enquête est menée avec le soutien de la direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco) du ministère de l'Éducation nationale, de l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) et de l'École des hautes études en santé publique (EHESP).

EnCLASS est née en 2018 de la fusion de deux enquêtes internationales menées en milieu scolaire :

- HBSC (Health Behaviour in School-aged Children), réalisée en France depuis 1994, est une enquête quadriennale placée sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle aborde une variété de sujets liés à la santé physique et mentale des adolescents âgés de 11, 13 et 15 ans. En France, depuis 2010, l'échantillon a été élargi à l'ensemble des collégiens, grâce à la collaboration entre l'OFDT, le ministère de l'Éducation nationale et l'Inserm.
- ESPAD (European School Project on Alcohol and other Drugs) est un projet mené en France depuis 1999 en partenariat avec l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA). Il s'agit d'une enquête européenne quadriennale représentative des élèves de 16 ans. En 2011, l'échantillon pour la France a été étendu à tous les adolescents scolarisés de la seconde à la terminale.

La population cible du dispositif EnCLASS est donc constituée de l'ensemble des élèves de la sixième à la terminale scolarisés dans les établissements relevant du ministère de l'Éducation nationale, publics ou privés sous contrat. Le processus d'échantillonnage d'EnCLASS repose sur un sondage aléatoire stratifié à deux niveaux : sélection aléatoire des établissements scolaires, puis tirage de deux classes dans lesquelles tous les élèves sont invités à participer.

EnCLASS est une enquête anonyme qui repose sur un questionnaire autoadministré en ligne. La passation du questionnaire a lieu dans une salle informatique des établissements scolaires durant une heure de cours, sous la surveillance d'un personnel de l'établissement. Selon les niveaux, différents questionnaires sont utilisés : il existe ainsi trois versions concernant les 6^e-5^e, les 4^e-3^e et les lycéens.

Les collégiens ne sont pas concernés par les usages de drogues illicites, à l'exception des seuls élèves de 4^e et 3^e qui sont interrogés pour certaines substances ou pratiques comme les alcoolisations ponctuelles importantes, les usages de chicha ou de cannabis.

Quelques jours avant les passations, les parents reçoivent un courrier d'information leur permettant d'exercer leur droit de refus (3,5 %). Par ailleurs, les élèves ont la possibilité de refuser de participer ou de répondre (2,0 %).

La collecte 2022 a eu lieu dans 147 collèges et 90 lycées de France métropolitaine. Cela représentait 11 886 élèves (7 237 collégiens et 4 649 lycéens) inscrits dans les établissements sélectionnés. Au total, 9 566 (6 059 collégiens et 3 507 lycéens) ont finalement pu remplir le questionnaire, soit un taux de participation au sein des classes de 84 % chez les collégiens et de 75 % chez les lycéens, en tenant compte des absences les jours de la passation et des refus de participer,

Après suppression des questionnaires inexploitables (nombre trop élevé de données manquantes ou déclarations aberrantes, soit 1,3 % des questionnaires), l'échantillon analysé compte 9 337 élèves, dont 5 919 collégiens et 3 418 lycéens. L'âge moyen des collégiens est de 12,9 ans et l'âge moyen au lycée est de 16,5 ans. Au lycée, les élèves majeurs sont 472 et sont majoritairement en terminale, représentant 41,8 % des effectifs de ce niveau.

Lors des analyses d'EnCLASS par niveau scolaire, les figures présentent la diffusion des indicateurs par niveau scolaire, ce qui laisse penser qu'il pourrait s'agir de données longitudinales. Or, EnCLASS est une enquête dite « transversale », c'est à dire qu'elle s'intéresse à des générations successives de collégiens et lycéens, tous interrogés au même moment. Elle se distingue d'enquêtes dites « longitudinales » qui suivent dans le temps une même génération. Ainsi, dans un contexte de forte baisse de prévalences d'usage depuis une dizaine d'années, les courbes d'évolution par niveau scolaire peuvent donner une perception exagérée de la diffusion de telle ou telle substance car les élèves de terminale interrogés en 2022, qui étaient pour la plupart en 6^e en 2016, avaient alors des niveaux d'usage bien plus importants que ceux des élèves de 6^e observés en 2022 - il s'agit ici d'un effet de génération. Néanmoins, pour deux niveaux scolaires consécutifs, il est fort probable que les évolutions observées reflètent, au moins en partie, la diffusion de ces produits au cours de la scolarité - il s'agit ici, en partie, d'un effet d'âge.

